

# L'essaimage des abeilles.

## **L'abeille et son environnement:**

Les abeilles survivent depuis des millions d'années et assurent 80 % de la pollinisation de nos cultures. En butinant le nectar des fleurs elles transportent au passage le pollen des étamines jusqu'aux stigmates d'une autre fleur de la même espèce (pollinisation entomophile). Accroché aux poils de l'insecte le pollen est ainsi transporté gratuitement.

20% de la pollinisation est assurée par d'autres insectes, abeilles solitaires, bourdons ... et par le vent (pollinisation anémophile).

L'abeille est de part cette mission, indispensable à la survie de l'humanité. Mais la « Sentinelle de l'Environnement » telle qu'on peut la nommer est gravement menacée par le manque de biodiversité dans nos villages, par l'agression des pesticides néonicotinoïdes (semences enrobées qui contaminent même la rosée que récupèrent les abeilles sur les feuilles de maïs) et par les parasites qui les rendent malades jusqu'à les tuer.

Les abeilles vivent mieux et produisent plus en ville qu'à la campagne !

Il y a 30 ans des pertes hivernales de ruches de 5% étaient considérées comme acceptables. Aujourd'hui les pertes vont de 30 à 100% ce qui en décourage plus d'un.

Se rajoute le dérèglement climatique et voilà que la production de miel français est en chute libre.

## **L'essaimage :**

Même si une abeille ne vit que quelques semaines, la ruche composée en début d'été de près de 60000 individus assure sa succession par un instinct de survie millénaire appelé essaimage.

A la sortie de l'hiver et dès la floraison des premières fleurs, la reine, unique pondreuse de la ruche, se met à pondre jusqu'à 2000 œufs par jour. Après 21 jours, 2000 abeilles vont naître quotidiennement et augmenter d'autant la population de la ruche. Le rapport entre les abeilles naissantes et mourantes s'est inversé et il n'y aura bientôt plus assez de place dans la ruche.

Ainsi aux mois de mai et juin la reine décide de quitter la ruche avec près de la moitié des individus pour s'installer ailleurs.

Avant cette décision qui peut s'avérer suicidaire, la reine a assuré ses arrières en pondant quelques œufs dont les larves seront nourries exclusivement de gelée royale et se métamorphosent en futures reines.

Après le départ de l'essaim, la première jeune reine née se chargera de tuer toutes les autres avant éclosion des cellules pour être seule maîtresse à bord.

Cette division naturelle n'arrange évidemment pas l'apiculteur vu que sa ruche qui était prête à produire du miel se retrouve démunie de l'essentiel de ses butineuses, qui de surcroît ont pris soin de partir avec une bonne partie des provisions pour pouvoir survivre quelques jours le temps de trouver un nouveau logement.

La ruche restante sera trop faible pour produire du miel et si l'apiculteur arrive à récupérer l'essaim qui est parti il aura une deuxième ruche mais au même stade que la ruche mère, c'est-à-dire trop faible pour produire du miel récupérable.

Le travail principal de l'apiculteur consiste donc pendant 2 à 3 mois à contrôler un à un tous les cadres de chaque ruche et cela tous les 9 jours pour tenter de dénicher ces cellules de futures reines qui sont souvent bien dissimulées et les détruire.

Il suffit d'en oublier une seule que tout le travail aura été fait en vain.

Après destruction la fièvre d'essaimage n'est pas retombée pour autant et la reine se remettra aussitôt à pondre de nouvelles cellules royales.

## **Après l'essaimage :**

L'essaim avec la vieille reine quitte en général la ruche entre 11 h et 13 h par un temps chaud voire orageux.

Ce sont donc près de 30000 abeilles qui vont tournoyer dans les alentours du rucher et former un nuage bruyant assez impressionnant. Il arrive que deux ou trois ruches décident d'essaimer en même temps, samedi, dimanche et jours fériés inclus sans prévenir l'apiculteur !

Après une dizaine de minutes de repérage la reine va se poser sur une branche d'arbre, de buisson ou de haie et toutes les abeilles vont s'agglutiner autour d'elle en grappe. Ce phénomène peut durer environ 30 minutes.

L'essaim s'éloigne rarement à plus de 25 mètres de la ruche d'origine, mais pour compliquer un peu la chose, il se pose toujours chez le voisin !

### **Comment se comporter si vous découvrez un essaim sur votre parcelle ?**

Sachez qu'un essaim aussi impressionnant soit-il est complètement inoffensif. Les abeilles sont gorgées de miel, euphoriques et non enclines à vouloir nuire à quiconque.

**Gardez néanmoins vos distances et mettez vos enfants à l'abri.**

**N'appellez pas les pompiers car s'agissant d'abeilles ils ne viendront pas.**

**Appelez l'apiculteur le plus proche qui tentera de récupérer la grappe sous réserve qu'elle soit fixée à un endroit accessible et pas trop haut.**

Il faut savoir que l'apiculteur est souvent appelé à tort pour des problèmes de guêpes, beaucoup de personnes ne sachant faire la différence entre les deux insectes :

- Les guêpes sont petites, jaunes, envahissantes et agressives.
- Les abeilles sont brunes, noires, velues et ne viennent pas perturber votre pique-nique.

### **Que se passe-t-il si l'essaim ne peut être récupéré pour diverses raisons?**

Dans ce cas des éclaireuses vont quitter la grappe à la recherche d'un nouveau logement qui peut être un arbre creux, une vieille caisse ; en fait tout espace qui pourrait être de taille suffisante pour accueillir sereinement et durablement une nouvelle population d'abeilles.

Il arrive qu'un essaim décide de se loger dans une cheminée ou un coffre de volet roulant.

Dans ce cas il est souvent impossible de le récupérer et il faut songer à le détruire pour des raisons de sécurité. Mais dans ce cas seul un apiculteur peut prendre cette décision, jamais les pompiers.

Si les éclaireuses sont d'accord pour s'installer dans le logement découvert, elles retournent à la grappe et tout le monde repart d'un trait vers la nouvelle destination.

Ce manège peut être très rapide (une petite heure à quelques jours si aucun logement n'est disponible dans les alentours).

Un apiculteur pluriactif a donc très peu de chances de récupérer ses propres essaims en rentrant du boulot le soir surtout qu'il est contraint de déplacer ses ruches dans des régions plus mellifères dès la fin de la floraison des fruitiers pour leur éviter la famine.

### **Que deviennent ces essaims ? :**

Il y a encore 40 ans ces essaims avaient des chances de survivre et de former eux-mêmes de nouvelles colonies, mais actuellement vu l'état sanitaire des abeilles elles n'ont pratiquement aucune possibilité de s'en sortir en fin d'hiver.

Il faut aujourd'hui se rendre à l'évidence : sans l'aide de l'homme l'abeille n'est pas capable de survivre longtemps dans nos contrées.

*En photo : essaim facile à récupérer*

*Jean WEBER - Apiculteur*

*19, rue d'Uttenhoffen - MIETESHEIM*

*Président du Syndicat des Apiculteurs de Niederbronn et Environs*

